Le numéro : 0,30 F.

LE SPORT A L'UNIVERSITÉ

N° 139. — NOVEMBRE 1966.

Organe mensuel d'Etudes et d'Informations du Sport Scolaire et Universitaire, publié par le **BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB** *Section Sportive de l'Association Générale des Etudiants de Bordeaux*

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE : 125, cours d'Alsace-Lorraine - BORDEAUX - Tél. : 48.56.35. — C. C. P. : 96-42, Bordeaux — F. CONSTANTIN, *Directeur-Gérant*

MAIS OUI, JE PARAIS SUR HUIT PAGES !

L'AMATEURISME A L'HEURE DE LA VÉRITÉ

par le Docteur J. BROUSSIN

Il y a dix-huit mois, le Comité olympique, le Haut Comité des Sports et les Comités régionaux avaient été consultés sur un projet de réforme du statut de l'amateurisme en France. Ce projet avait été élaboré par une commission présidée par M. Borotra.

A la suite de son tour de France, il semblait que cette proposition n'ait pas rallié la majorité des suffrages et qu'elle soit tombée dans l'oubli.

Or, une relance de cette idée vient d'être faite et elle apparaît dans un « Essai de doctrine du sport » édité par le Haut Comité des Sports présidé par le Premier Ministre. Cet essai de doctrine du sport remet dans son contexte le problème du sport de haute compétition. Le projet a été présenté de manière extrêmement objective, avec les attendus qu'il convenait de faire concernant les avantages et les inconvénients d'un remaniement du sport amateur tel qu'il est compris actuellement.

Ce volumineux dossier envisage avec beaucoup de clarté et beaucoup d'honnêteté les différents aspects du sport, aussi bien dans la masse que dans l'élite. On peut cependant lui reprocher d'avoir, dans une certaine mesure, écarté les motifs ; il amène à une conclusion que nous reproduisons *in extenso*, avec ce qu'elle a de passable, de bon et de très mauvais :

« C'est pourquoi on ne dénoncera jamais avec assez de force les méfaits des règlements actuels qui contraignent dirigeants et athlètes à l'amateurisme marron, au mensonge et au parjure. Les conditions modernes du sport de haute compétition obligent à aider matériellement le champion, si on veut lui donner une chance d'arriver aux sommets. Il faut donc l'autoriser à recevoir, tout comme l'artiste pour son talent, un cachet. Mais il faut aussi veiller à son avenir. La création d'une nouvelle catégorie d'athlètes, les « non-amateurs », qui auraient le droit de toucher de l'argent pour leur prestation sportive, mais qui auraient l'obligation d'apprendre ou d'exercer un métier et qui seraient ainsi encouragés et aidés à assurer par leur propre travail leur réussite, apparaît comme un moyen de rétablir l'honnêteté du sport sans sacrifier pour autant la qualité humaine et sportive de son élite. »

En fait, quels sont les motifs qui poussent nos dirigeants actuels à vouloir à tout prix poser et reposer le problème de l'amateurisme ? On peut dire sans risque d'erreur que le motif essentiel, et c'est celui qui n'est pas mis en exergue dans cet essai de doctrine, c'est l'importance du résultat sur le plan international ou olympique. Il est certain que d'autres pays n'ont pas la même conception que nous de l'amateurisme et que nos athlètes se trouvent opposés lors des compétitions internationales à des sportifs préparés d'une manière certainement plus complète que les nôtres. Il est non moins certain que l'on voit en France, dans certaines fédérations comme le sport cycliste, des amateurs attendre leur brevet olympique pour passer professionnels.

Le second motif est beaucoup plus valable : on parle, et c'est un sujet à la mode, de la promotion sociale du sportif. C'est évidemment un problème essentiel que de savoir que l'on peut faire du sport et néanmoins être assuré de pouvoir vivre convenablement dans la période contemporaine à cette activité sportive et dans les lendemains qui suivront la performance, car l'on sait bien que le sportif sur le terrain disparaît à un âge où l'avenir de l'individu ne fait que commencer.

A la première de ces motivations, on peut opposer deux préalables :

1° La France et Coubertin en particulier sont à l'origine de la rénovation des jeux Olympiques, et elle ne saurait donc, sans déchoir, préconiser une modification de l'éthique sportive qui prête à contestations.

2° La France, actuellement, a su s'imposer sur de multiples terrains autres que les terrains sportifs en faisant preuve de sa grandeur. En partant de ce principe, si la conception actuelle de l'amateurisme n'est pas respectée par les autres pays, rien ne l'empêcherait de s'abstenir et la dimension de cette abstention pourrait être suffisante pour amener les autres pays à réviser une position discutable (!).

En ce qui concerne la promotion sociale du sportif, il est impensable de proposer une rémunération en fonction du résultat, outre que ceci dénature complètement la pratique du sport, c'est la porte ouverte à tous les abus, dont le moindre ne serait pas la recherche du doping dont nous avons eu à dire les méfaits dans d'autres colonnes.

L'erreur qui semble être faite, c'est de vouloir considérer le sport de haute compétition comme le problème de quelques-uns, et non pas de vouloir rétablir celui-ci dans un contexte plus général.

Effectivement, et l'essai de doctrine du sport y insiste, le sport est un fait social. Il semble donc que toute modification doive être faite dans ce sens, en visant non pas à créer des catégories restreintes, mais, au contraire, en ramenant la masse à une conception unique et saine du sport moderne. Ce faisant, le problème de l'élite n'est pas une fin en soi, mais représente le devenir d'une masse d'individus dont la sélection naturelle et la progression technique ont créé une individualité qui, si elle échappe à la généralité par ses résultats, doit cependant rester dans le contexte de cette éthique sportive.

Cette élite doit représenter le sommet d'une pyramide dont la base est formée par les multiples sportifs qui auront subi une initiation puis une éducation suffisantes. Un des premiers soucis pour améliorer l'élite est donc d'élargir la base de la pyramide et de l'éduquer dès sa formation. Si l'on veut alors reconnaître un problème à l'élite en tant qu'elle est soumise à des influences extérieures qui sont le fait même de l'intégration de l'individu dans le contexte social, il faut considérer que le problème débute bien avant le moment où l'élite a été reconnue. C'est dès le moment où l'individu fait la preuve de ses possibilités que l'on doit se soucier de son avenir, et ceci d'une manière suffisamment continue pour que les sujets exceptionnels ne soient pas coupés d'une évolution sportive et de conseils techniques suffisants au cours d'une éducation où les problèmes de la scolarité peuvent amener une interruption relativement précoce.

Enfin, il est certain qu'il ne faut pas mésestimer dans ce problème de rémunérations l'intervention d'influences extérieures. Le résultat cherché par de nombreux dirigeants, la publicité cherchée par de nombreuses organisations extra-sportives, font apparaître une espèce de maquignonnage auquel le sujet d'élite est soumis souvent très tôt.

Il y a donc là un écueil. Il y a, certes, de mauvais dirigeants. Il y a plus souvent un défaut d'encadrement.

(suite page 3).

Béciste, quand tu vas à l'office, tu dois porter la cravate « esclusiva B.E.C. », en vente au siège du club.

ERRATUM

A la suite de nombreuses critiques concernant l'article intitulé « La Moulin' Echos », paru dans le précédent numéro, nous tenons à préciser que le président PAILLOU N'A REMPORTE AUCUNE FINALE des tournois d'Arette, bien qu'il ait été une fois finaliste (pala-ancha) ; il jouait avec Dédé Carrère, évidemment.

L. P.

PENSÉES D'AUTOMNE (1)

par Etienne BORDELÈS
Vice-Président du B.E.C.

Notre équipe première de rugby vient d'être battue trois fois en trois dimanches et l'approche de la Toussaint inciterait à la mélancolie. Il est temps de réagir.

1. Le retour de Dupont est le plus sûr garant d'une technique et d'une condition physique très améliorées d'ici quelques semaines.

2. Les examens, très nombreux cette année, ont rendu successivement indisponibles plusieurs titulaires indiscutables, et non des moindres.

3. Malgré toutes ces circonstances atténuantes, nous aurions pu enlever le match d'Hendaye, celui d'Hagetmau et même celui d'Oloron.

Je ne parlerai que du plus récent pour rappeler que nous avons offert trois essais sur un plateau à l'adversaire et que nous avons gâché *in extremis* deux occasions de conclure à la suite de mouvements magnifiques. En outre, les deux essais que nous avons marqués ont été splendides.

Mais ce ne sont plus là des circonstances atténuantes, mais au contraire aggravantes.

Nous disposons d'atouts supérieurs ou égaux à nos adversaires, mais nous les gaspillons par un manque de sérieux et de logique ahurissant.

Je suis persuadé que d'ici la fin des matches aller, nos joueurs auront enfin appris :

— à ne plus faire de cadeaux à l'adversaire ;

— à renforcer l'action du porteur de ballon en étant derrière lui au lieu de l'attendre devant ;

— à établir un réseau défensif logiquement structuré ;

— à plaquer aux jambes ;

— à pratiquer enfin un jeu caractérisé par l'intelligence et le sang-froid.

Je suis d'ailleurs persuadé que dès que le rythme sera acquis, tout paraîtra facile, et les conseils de Dupont seront d'autant mieux retenus.

Nous avons tout ce qu'il faut pour bien faire, mais il faut dès maintenant travailler d'arrachepied pour combler nos lacunes et remporter les succès attendus.

A Oloron, nous eûmes la joie de retrouver le Scohy et les docteurs Fauché et Foix... Parmi les spectateurs, il y avait également Lorry, enfin remis de sa fracture, dont le papa nous offrit très aimablement l'apéritif...

Le retour, avec arrêt-buffet à Villeneuve-de-Marsan, fut exclusivement dédié à la recherche scientifique.

Le chauffeur de notre car, grand prix Nobel de la traction, avait décidé de faire la quasi-totalité du retour sans consommer de carburant... Reconnaissons très loyalement que son moteur, remarquablement suggestionné, a continué à tourner rond jusqu'aux portes de Bordeaux... Ce n'est que par prudence que notre technicien prit quelques litres de ce précieux liquide au Pont-de-la-Maye, de crainte que la seule carburation de l'air dans les cylindres ne provoque un échauffement intempestif de l'acier.

Paul Brouzeng, le distingué professeur des Arts et Métiers de Talence, se penche résolument sur le problème. Nous avertirons nos abonnés en temps utile pour qu'ils se débarrassent discrètement des valeurs pétrolifères qu'ils pourraient avoir en portefeuille puisque essence ou gas-oil ne seront désormais nécessaires que pour le démarrage, dès que les moteurs seront définitivement adaptés à ces nouvelles conditions de ravitaillement.

Tible a fait de son côté un essai de résistance des métaux et il est maintenant avéré qu'un crampon en dural peut lacérer irrémédiablement un mollet normalement constitué.

C'est en souhaitant un prompt rétablissement à notre si sympathique camarade que je termine cet article qui devrait clôturer l'ère des victoires morales.

Le déplacement, dimanche prochain, à Saint-Jean-de-Luz, nous donnera un aperçu exact de nos possibilités immédiates et des espoirs que nous pouvons caresser pour l'avenir.

(1) Cet article avait été écrit pour le précédent numéro. Sa remise un peu tardive à la rédaction n'a pas permis qu'il en soit ainsi.

POUR UN NOUVEAU HAND-BALL

Le hand-ball français est en plein essor, tant dans le domaine des effectifs que dans celui de l'élite ; c'est la conséquence d'une politique nouvelle, administrative et technique : le règne de l'artisanat que nous avons bien connu avec le jeu à 11 et les premières années du jeu à 7 est bien révolu.

A l'échelon du club, il est donc devenu nécessaire, pour qui veut progresser, de s'adapter à cette organisation nouvelle et en tout premier lieu de mettre en place une véritable structuration technique.

L'évolution technique actuelle ne permet plus, en effet, de faire des handballeurs au niveau d'une bonne équipe de division nationale, avec des garçons ou des filles, aussi doués soient-ils, débutant à 19 ou 20 ans, ou même jouant depuis plusieurs années, mais d'une façon instinctive, sans aucune base de technique individuelle et collective.

Le jeu improvisé et libre interdit tout progrès.

Notre premier effort doit porter sur un recrutement intensif de benjamins et minimes à qui nous donnerons les premiers éléments techniques indispensables à leur formation de joueur.

Le second effort, aussi important que le premier, est de mettre un technicien à la disposition de chacune des catégories : benjamins, minimes, cadets, juniors, seniors, nationale. Mais pour que notre action soit valable, il est nécessaire que ces techniciens parlent le même langage et qu'il y ait entre eux, d'une part, unité de conception technique et pédagogique, et, d'autre part, continuité dans l'enseignement allant des benjamins aux seniors. Il faut donc que ces éducateurs constituent une véritable équipe.

Telles sont, rapidement brossées, les idées directrices de notre plan. On peut en sourire, car, au B.E.C. comme ailleurs, que de projets excellents sont restés au niveau de l'intention ! Et pourtant, depuis la saison dernière, notre double action « jeunes - technique » est en marche.

Nous n'avions jamais eu réellement au B.E.C. de benjamins et minimes. Actuellement, plus de trente gamins travaillent sous la conduite de Gerbier : dans deux mois, ils seront cinquante. Ce chiffre est un minimum pour l'ensemble des deux catégories benjamins et minimes ; il nous faudra veiller à ce qu'il reste constant et qu'un nouvel apport remplace chaque année ceux qui passeront dans le rang des cadets.

Côté technique, pour l'instant, le quatuor Demias, Gerbier, Jourdian, Otternaud s'est ainsi réparti la tâche :

Benjamins : Otternaud, Jourdian ; minimes : Gerbier ; cadets : Jourdian ; juniors : Otternaud; seniors, nationale: Demias.

Ce nombre de quatre techniciens est insuffisant ; il est indispensable que d'autres viennent à nous et, dans le même esprit, travaillent à la tâche commune. A côté d'eux, dans chaque équipe, les dirigeants sont non moins indispensables. Pour l'instant, ils se nomment Astorgis, Casalot, Dubesset, Donne, Monlezun, Morillon, Parrou, Sota, mais eux aussi demandent du renfort, car l'accroissement des effectifs s'accompagne d'une foule de problèmes.

Nous pensons qu'il nous faut cinq ans pour bâtir une grande section et réaliser cette grande équipe dont nous rêvons.

Maintenons le pari !

J. J.

VÊTEMENTS POUR HOMMES DAMES ET ENFANTS

MOD

1 & 2, PLACE DE LA COMÉDIE BORDEAUX

CHEMISERIE BONNETERIE VÊTEMENTS SUR MESURES

L'AMATEURISME à l'HEURE de la VÉRITÉ

(Suite de la première page)

Tout doit donc être repris depuis le début. Le sportif est souvent un champion avant d'être un homme. Il faut que le sport lui permette d'acquérir simultanément les qualités qui font d'un sportif un champion et d'un enfant un adulte.

Remanier l'éducation sportive, c'est donc dès le départ en faire non seulement une éducation du corps, mais aussi de l'esprit, et cet enseignement doit être fait chez l'enfant dès l'école primaire. Elle est valable à un moment où l'esprit de l'enfant n'a pas encore été contaminé par les incidences publicitaires ou financières que telle ou telle performance peut apporter à l'individu, incidences qui sont trop généralement étalées dans les journaux. C'est à cette période que l'enfant doit prendre goût à ce désir d'agir et de participer. Il saura qu'il pourra trouver là non seulement la maîtrise de lui-même, mais encore cette possibilité de dépassement qui permet bien souvent à certain de trouver sur le terrain l'assurance qui lui manque sur les bancs de l'école. Il est peut-être aussi important qu'il sache ce qu'était le coureur de Marathon que la manière dont nos ancêtres les Gaulois allaient à la cueillette du gui.

A cette époque de la vie où toute parole du maître est une vérité première, l'enfant intégrera un désir, certes, de loisirs et de distractions, mais, dans un cadre à la mesure des besoins de cet âge et spontanément dans le respect de l'esprit sportif. Cet enseignement doit aller de pair avec une initiation sur le terrain ; par conséquent, il faut que les installations sportives soient en nombre suffisant. Sur le terrain, les enfants doivent être encadrés par des techniciens dont la formation aura été orientée non seulement vers les besoins de jouer que présente l'enfant à cet âge, mais aussi celui d'initier en se jouant. Il s'agit donc dès l'école primaire de fournir un encadrement spécialisé.

Plus tard, l'enfant, au cours de sa scolarisation, passera par le secondaire, le technique, et, si l'on veut que les bénéfices retirés d'une initiation précoce se poursuivent, on devra réduire les programmes scolaires en tenant compte d'ailleurs des excellents résultats obtenus par les classes mi-temps.

Cette recherche de la connaissance et de la pratique du sport dans l'enfance permettra d'élargir la base des participants et, par conséquent, de voir apparaître beaucoup plus tôt qu'il n'est habituel de le constater actuellement, les vocations sportives.

Il faut bien dire que ces différents points ont été revus en détail dans l'essai de doctrine sportive et que tout le monde s'accorde sur la nécessité d'une réforme. Mais cette réforme doit être faite d'une manière homogène, continue, qui apporte tout naturellement une solution au problème du sport de haute compétition. Car tous ces individus qui ont été sollicités doivent pouvoir, s'ils en ont les dispositions, arriver jusqu'à l'élite. Or, sorti de l'école primaire, le problème social de l'individu va très rapidement entrer en ligne de compte. Il y a, d'une part, le problème de l'enfant qui, intellectuellement valable, mais dans un milieu matériel difficile, sera retiré de l'enseignement dès que la scolarité obligatoire sera terminée. Il faut bien dire que ces cas sont de plus en plus rares. Il y a, surtout, tous ces jeunes qui, dans le courant même de l'éducation secondaire, vont avoir des difficultés à s'acclimater à des programmes de plus en plus copieux et de plus en plus indigestes, si bien que leurs résultats scolaires insuffisants les écarteront précocement du contact avec les professeurs qui auraient pu conduire à bien leur vocation sportive.

Il faut donc prévoir des bourses qui pourront être données non seulement en fonction du milieu social de l'individu, mais encore en fonction d'une orientation différente de la scolarisation telle qu'elle est conçue actuellement.

Deux options peuvent être alors envisagées. Soit une éducation bipartite de l'individu avec, d'une part, l'enseignement d'une spécialité technique avec un enseignement général d'un niveau moyen, et, d'autre part, une spécialisation sportive très complète. Soit une éducation à dominante sportive assortie des données anatomiques, historiques, physiologiques et pédagogiques, qui, malgré leur terminologie, peuvent être facilement acquises par l'individu sans pour cela tomber dans le travers des recettes mal digérées.

Cette dernière forme d'éducation devrait déboucher sur une qualification sportive que l'on pourrait, comme c'est la mode actuellement, intituler de techniciens ou de techniciens supérieurs. Certes, il ne s'agirait pas d'en faire des professeurs d'éducation physique, mais, en aménageant le cadre, de pouvoir donner à l'individu toutes les possibilités d'évolution vers l'élite, sans aucun souci matériel, soit par les bourses, soit, plus tard, lorsque sa carrière sportive sera terminée, par une fonction régulièrement rémunérée.

De ces deux formes d'éducation pourraient sortir à tout moment des individus dont les qualités naturelles, ou la révélation tardive du point de vue intellectuel, ouvriraient la porte à un enseignement supérieur du sport comme il peut être donné à l'Institut national du sport, et nous aurions là le cadre des démonstrateurs et des spécialistes de demain dont nous avons besoin sur le plan départemental ou régional.

Il y aura aussi les sujets issus de ces deux catégories, mais dont les qualités n'auront pas répondu à leur attente ou à celle de leurs sélectionneurs. Il faut, évidemment, penser qu'il y aura beaucoup d'appelés et peu d'élus ; ces sportifs, qui, arrivés à l'âge du service militaire et qui n'auront pas éclaté pour faire partie de la haute compétition, pourront servir de cadre à l'enseignement sportif dans l'armée et, plus tard, former cet ensemble d'éducateurs dont nous avons parlé en débutant et qui sont nécessaires au moment de l'initiation sportive à l'instruction primaire. Enfin, s'il était besoin de prouver qu'il existe de multiples débouchés à ces sportifs spécialisés, nous pensons qu'il serait bon que tous les postes sédentaires qui existent sur les stades et dans les salles de France soient réservés à ces techniciens.

Si l'on tient compte du grand nombre d'ensembles sportifs encore à réaliser, on peut penser que ce n'est pas demain qu'il manquera une place pour ceux auxquels le sport n'aura pas apporté une complète évolution.

Il est peut-être utile d'ouvrir une parenthèse en ce qui concerne la formation de l'individu dans le cadre de la promotion sociale et du sport de haute compétition, en envisageant de lui procurer un métier différent et d'en faire un champion. Outre que ceci suppose une organisation extraordinaire du point de vue personnel et locaux, il faut bien se persuader que si l'on veut atteindre le but qui nous est imposé, c'est-à-dire avoir des sportifs de haute compétition, il faut à tout prix leur ménager une vie pour laquelle le sport soit plus que l'essentiel. Il faut reconnaître honnêtement que les services que peut rendre un vrai sportif légitiment une véritable vocation et donc une unité d'action.

S'il en était besoin, pour terminer, on pourrait dire que le cadre du Sport universitaire se prête aisément à cette évolution. Le Sport universitaire lui-même a senti le besoin de se rapprocher de l'organisation créée dans le cadre du sport à l'Université. Faire de nouveaux universitaires de ces sportifs qui, pour le moment, ne peuvent être à la fois à l'Université et au sport, c'est reconnaître la valeur supérieure du sport, ce n'est pas vouloir l'étatiser.

J. Broussin.

Ancien du B.E.C., l'élégance discrète de la cravate « esclusiva B.E.C. » (création Martinetti) séduira vos collègues du conseil d'administration.

LA NATATION BÉCISTE

Coup d'œil d'ensemble sur la saison écoulée

(Suite du précédent numéro)

Nous n'avons pas pu parler de ces compétitions, non plus que des suivantes, dans notre numéro de juin, notre dernier article ayant été remis avant qu'elles n'aient lieu.

Si nous n'eûmes à présenter qu'un seul représentant dans chacune des deux catégories 1950-1951, tant masculine que féminine, nous allons voir que notre figuration fut beaucoup plus fournie dans les deux catégories « 1952 et après » masculine et féminine.

a) *Catégorie masculine* 1950-1951. — Ici, la non-naturalisation escomptée dans la nationalité française de notre sympathique représentant Alex Ptito, empêcha ce dernier de profiter de ses deux belles premières places acquises de haute lutte, tant au 100 m qu'au 200 m dos, de même que notre club de bénéficier de deux victoires qui furent siennes aux relais 4 × 200 mètres nage libre et 4 × 100 m quatre nages, que ce même nageur et trois de ses camarades minimes avaient remportées.

b) *Catégorie féminine* 1950-1951. — Marie-José Courtois, magnifique d'allant, y fut notre seule représentante et y accomplit un véritable décathlon. Que l'on en juge : 3e du 100 m nage libre ; 3e du 100 m dos ; 3e du 200 m dos ; 3e du 200 m brasse ; 6e du 400 m nage libre ; 7e du 200 m nage libre et du 100 m brasse !

c) *Catégorie* 1952 *et après, garçons.* — Nos deux gentils représentants minimes, Michel Lonné et Denis Coulaud, y rivalisèrent de vaillance et de valeur, ainsi que les prestations ci-après excellent à le prouver :

Michel Lonné : 2e du 100 m nage libre en 1 mn 12 s 5 ; 2e du 200 m nage libre en 2 mn 45 s 4 ; 2e du 400 m nage libre en 5 mn 52 s 6 ; 5e du 100 m dos en 1 mn 30 s 4.

Denis Coulaud : 4e du 100 m nage libre en 1 mn 14 s 2 ; 3e du 200 m nage libre en 2 mn 48 s 1 ; 4e du 400 m nage libre en 6 mn 4 s 2 ; 2e du 100 m papillon en 1 mn 28 s 9.

a) *Catégorie* « 1952 *et après* » *filles.* — Notre figuration, plus nombreuse, y fut très brillante :

Tout d'abord, grâce à notre plus que jamais stupéfiante d'allant et d'autorité chère petite Martine Reynaud qui y enleva de haute lutte les premières places des 100 m nage libre en 1 mn 16 s 1 ; 200 m nage libre en 2 mn 45 s 9 ; 400 m nage libre en 5 mn 50 s 3, abaissant à chaque coup le record de Guyenne minimes de l'épreuve.

Ensuite, par les très honorables places acquises par nos autres valeureuses représentantes, Marianne François, Danielle Lonné et Sophie Pujo, auxquelles nous devons ajouter, en ce qui concerne la discipline de la brasse, Nicole Dubreuilh et Viviane Contrastin.

Nous devons ajouter que notre équipe de relais, composée de Marianne François, Danielle Lonné, Sophie Pujo et Martine Reynaud, remporta magnifiquement le relais 4 × 100 m nage libre minimes en battant le record de Guyenne de l'épreuve, mais que, malheureusement, ce record ne put être épinglé au palmarès de notre club, un des trois chronométreurs affectés à la ligne n'étant pas officiel ! L'exploit n'en demeure pas moins, qui méritait d'être signalé.

4e Aux *championnats et critériums de Guyenne de plongeons*, qui se déroulèrent le samedi 2 juillet à la piscine municipale, notre national Henri Rouquet enleva les premières places des deux concours du tremplin et de haut vol devant ses deux camarades bécistes Malo Lécarlate et Alain Dessombs (au tremplin), et Lucien Froumenty et Malo Lécarlate (en haut vol).

En ce qui concerne le critérium du tremplin, les deux premières places revinrent encore aux Bécistes François Accocé et Alain Etchart.

Quant à nos jeunes cadets Pierre Marquet (quatorze ans) et Claude Grange (quinze ans), ils se classèrent second et troisième du concours du tremplin débutants.

Encore un long bravo à leur professeur, M. René Vincent.

5e *Au championnat de France de plongeons de haut vol*, disputé à Paris huit jours après, Henri Rouquet, dont l'entraînement avait été fortement perturbé par une méchante jaunisse, prit malgré tout la seconde place à quelque centièmes de point seulement du premier.

6e Le dernier mot devait rester pourtant à notre insatiable Martine Reynaud qui, aux *Critériums nationaux* disputés à Paris les 15, 16 et 17 juillet, réunissant les meilleurs éléments nés en 1950-1951 et 1952 et après, y abaissa une nouvelle fois le record de Guyenne minimes du 400 m à 5 mn 46 s 9, et se classa onzième du classement national.

Lorsque nous aurons ajouté que notre si sympathique Gérard Lonné a obtenu dans le courant du mois d'août, ex æquo avec le réputé et chevronné spécialiste des traversées en mer Sahubiette, la première place de la traversée de Biarritz à la nage, nous aurons assez complètement donné à ceux de nos lecteurs qui s'intéressent à la natation un aperçu d'ensemble de ce que fut la très satisfaisante saison 1965-1966 de notre B.E.C. dans cette discipline.

. . . . . .

Et maintenant, en scène pour le « un » de la saison 1966-1967.

Comment, sous la dynamique, enthousiaste et si affectueuse impulsion de son jeune directeur technique Lalhève-Suza, forte de ses « anciens » un peu plus aguerris et du sang nouveau que chaque nouvelle année leur infuse, dans l'exaltante ambiance de fraternelle amitié qui est sienne, notre section de natation n'y accomplirait-elle pas un nouveau bond en avant vers ce haut niveau national auquel notre section d'athlétisme, sa sœur, a déjà touché et qu'il faudra bien qu'elle atteigne à son tour un jour...

Le jour où des moyens matériels mieux adaptés aux immenses et urgents besoins de la natation scolaire lui seront enfin fournis ?

Triton L'Ancien.

HUBERT CHAPERON NOUS QUITTE...

Dans une lettre qui témoigne de la profondeur et de la délicatesse de sentiments que nous lui connaissions, notre ami Hubert Chaperon nous informe que, abandonnant ses études de médecine pour une situation dans une banque parisienne, il a fait une demande de mutation en faveur — naturellement — du P.U.C.

« S'il ne m'est pas possible, nous y dit-il, de passer en revue tous les bons souvenirs que j'ai gardés du B.E.C., qu'il me soit permis de vous dire que le meilleur de tous est bien la merveilleuse amitié qui régnait parmi nous.

» Pour ma part, ajoutait-il, peu de regret de quitter Bordeaux et la Faculté, mais que de regret de quitter la piscine Judaïque, son 11 h 45, son Daniel, ses Lonné, ses « Grâces », enfin, tout un monde très cher. »

Eh bien, très cher Hubert, crois bien que nos regrets de ne plus te voir quotidiennement, de ne plus goûter la folichonne mais toujours si aimable fantaisie, égalent en profondeur les tiens, et que toute notre section, qui l'aimait bien, fait des vœux pour que le nouveau choix de carrière que tu viens de faire t'assure l'avenir heureux que tu mérites et qu'elle te souhaite de tout cœur.

Ouverture de la saison de CROSS à Saint-Laurent-du-Plan

MAGNIFIQUE SUCCÈS

de notre junior 1re année RAHMOUN à Macau

Le 6 novembre dernier, au cross d'ouverture de Saint-Laurent-du-Plan, remarquablement organisé par notre ami M. Arcuzet qui s'était assuré la participation d'athlètes internationaux, tels Mimoun, Tijou, Jourdan, etc., la prestation béciste a été relativement modeste.

En cadets, cependant, nous sommes quatrièmes sur dix-huit équipes classées. Le comportement des Croizet, Ducastaing, Fauré, Bruzaud, Ronfort, Mallet... a été excellent dans l'ensemble.

En juniors, Rahmoun absent, seul Roch a pu figurer.

En seniors, Queinnec a été une fois de plus le meilleur, avec Descombes encore junior l'an passé.

Le 20 novembre, à Macau, malgré quelques forfaits, nos cadets se sont encore distingués avec Ducastaing (6e) qui s'améliore, Gachet, une révélation, Rabotteau et Fauré qui terminent dans les quinze premiers.

Mais c'est notre junior première année Rahmoun qui, pour sa rentrée, devait nous causer la plus agréable surprise.

Bien placé dès le début du parcours, long de 4 km, à la fin de la première boucle, il apparaissait déjà en tête. Son allure semblait facile et, effectivement, au cours du deuxième tour, à 500 mètres du but, il démarrait et lâchait ses trois principaux adversaires pour franchir la ligne d'arrivée avec une vingtaine de mètres d'avance.

Le joie de Rahmoun faisait plaisir à voir et ce premier succès est extrêmement encourageant pour lui, mais aussi pour ses camarades.

En seniors, Beaudenon, nouvelle recrue, a prouvé que cet été il obtiendrait de bons résultats sur 1.500 m. Dulong a fait une bonne course. Briand, Maurel, Mialocq, Pétain, préparent consciencieusement leur saison estivale. Après plus d'un an d'absence, nous avons eu le plaisir de retrouver Lefranc et Peillard.

Rendez-vous maintenant aux championnats départementaux de Gironde qui auront lieu le 18 décembre prochain.

J. Abbadie.

NOTRE CARNET

Ont quitté, avec les félicitations du B.E.C., le célibat :

— Patrick Hervé, un des derniers « solitaires » de l'équipe Parrou de hand-ball, qui a épousé Anne-Marie Bergey le 3 septembre.

— Roland Bouriat, footballeur béciste, a convolé le 10 septembre avec Josette Cazassus.

— Marcel Cambon, après une bonne saison d'athlétisme, a épousé Françoise Benard le 17 octobre.

— Jean-Claude Albigès, un ancien du football, s'est marié le 22 octobre 1966, à Narbonne, avec Mlle Lucie Montagné.

Une explication des résultats de notre équipe fanion de rugby ? Jugez vous-mêmes :

— le 22 octobre, Jean Etchandy, la flèche béciste, épousait Françoise Bancons à Urrugne (Pays Basque) ;

— le 29 octobre, Michel Lauqué était aux fauteuils d'orchestre de la mairie de Montcaret (Dordogne), car il épousait Anita Maumelat.

Nos félicitations, nos vœux de bonheur et nos vœux de voir la « Première » remise de ces festivités.

DE GRENOBLE...

Les voyages de notre cher secrétaire général ont parfois leur utilité. Ainsi a-t-il retrouvé à Grenoble un célèbre Béciste, champion de l'ovale et de la médecine, le docteur Toutou Cuny, qui dirige désormais un grand laboratoire d'analyses.

Toujours en forme (il arbitre encore, par exemple, Roumanie-Italie, ce qui n'est pas mal), il a appris à N. Paillou la naissance, voici un mois, de son second fils, Philippe.

Nelson lui a transmis toutes les félicitations du B.E.C., du *Sport à l'Université* et de tous nos amis.

BERLITZ 55, cours Clemenceau BORDEAUX - Tél. 08.26.44
ENSEIGNEMENT PRATIQUE DES LANGUES VIVANTES
BUREAU DE TRADUCTIONS

SWIATEK-GALLICE
TOUS ARTICLES DE SPORTS
1, rue de Grassi BORDEAUX - Tél. 48.92.89
SPORTS

Médecins, Pharmaciens, Dentistes, Etudiants
pour tous renseignements concernant les LABORATOIRES
PFIZER-CLIN
notre camarade Etienne BORDELÈS se tient à votre entière disposition
18, cours du Chapeau-Rouge Tél. 52.18.88 et 89

Boucherie A. FITON
HALLES BALLANGER
30, rue Elie-Gintrac - Bx
LA BOUCHERIE DES COLLECTIVITES

"VOYATOURISME"
L'Agence des Sportifs
14, cours de l'Intendance
BORDEAUX
TOUS BILLETS - Prix officiels
S.N.C.F. - AVIONS
BATEAUX - CARS
Spécialiste des déplacements sportifs

la boutique
JEUNE FILLE JEUNE FEMME
GRAND QUARTIER
22, r. Ste-Catherine BORDEAUX

BOULANGERIE ★ PATISSERIE
VIENNOISERIE - BISCOTTES - PAINS DE REGIMES
MARSAN
225, Rue Judaïque — Téléph. 48.26.19 - 48.34.34
FABRICATION CONTINUE
FOURNISSEUR DE GRANDES COLLECTIVITES

FLASH SUR LE RUGBY

SAINT-JEAN-DE-LUZ 11
B. E. C. 5

Précédé d'une réputation flatteuse en raison de glorieuses prestations des années précédentes, le B.E.C. se rendait en terre luzienne pour jouer une équipe qu'un sort malheureux faisait partager la lanterne rouge avec le... B.E.C.

Disons tout de suite que notre équipe a eu l'élégance de s'approprier à cette occasion cette dernière place et qu'elle fait tout, en ce moment, pour s'y cramponner.

En effet, c'est une équipe bien convalescente qui se présentait ce dimanche-là, bien qu'en ce début de saison la prestation fournie laissât entrevoir un léger mieux. Mais une domination presque constante des avants basques réduisit à néant les velléités offensives de la ligne de trois-quarts. Nos sauteurs, le vieux Mams, l'interminable Mandart, semblaient quelque peu enracinés. Bassenave, seul, songeait quelquefois à alimenter nos pur-sang qui étrennaient ce jour-là le nouveau marié.

Ce dernier signait d'ailleurs sa rentrée en décalant, après un départ de Maurer sur coup franc, Bernadet qui, en débordement, revenait à l'intérieur sur Mandart qui marquait en bonne position.

Essai classique, « pur et beau, limpide comme le cristal », aurait dit en d'autres temps le Chef.

Hélas ! un Luzien qui traînait sur le terrain « pas à sa place » contrait une attaque et, par une interception, aggravait le score qui avait été ouvert sur drop. Le drop et cet essai étaient entachés, au dire des Bécistes, de deux en-avant ; ces mêmes Bécistes reconnaissaient cependant, avec la validité de l'autre essai luzien, la supériorité du moment de l'équipe adverse.

Saint-Jean-de-Luz : 2 essais, 1 drop, 1 transformation : 11.

B.E.C. : 1 essai, 1 transformation : 5.

Tournoux Maurer Sirat
Bernachot Mothes
Mandart Brouzeng Bassenave
Liet (m) Vidal (o)
Bernadet Jouaret
Etchandy Dousse
Théodoly

P.-S. — Faute peut-être à relever dans la composition de l'équipe, la rentrée de Bernadet ayant peut-être été quelque peu prématurée. Bons débuts de Sirat II au poste de pilier.

RION 6
B. E. C. 6

Le déplacement chez ce nouveau promu en division Fédérale était attendu pour situer quelque peu la valeur de notre équipe fanion.

Nous retrouvions en terre landaise notre capitaine « Oin-Oin » qui, après un dimanche de repos dû à une égratignure au genou, étrennait l'ancien poste à Piccolo, ce qui permettait au blond Sirat de conserver ce poste de pilier droit où sa présence et son tonus peuvent en faire un des meilleurs spécialistes. Théo II remplaçait Jouaret, parti arracher les dents des bons bidasses innocents.

Match haché par un arbitre, un certain M. Begaries, qui, son honnêteté n'étant pas en doute, excelle cependant à relever des fautes chez les Bécistes. Cette marque d'attention constante nous flatte, mais nous ne voudrions pas léser les autres équipes et si ce chevalier du sifflet se consacrait aussi à l'adversaire, il nous obligerait. « Oin-Oin » montrait d'ailleurs l'exemple en entretenant des rapports courtois avec cet homme de l'art.

Devant une équipe rionnaise jouant à domicile « toutes tripes dehors », le B.E.C. n'a pas réussi à imposer son jeu, son adversaire étant pourtant, sur le plan physique et technique, nettement inférieur. La ligne d'avants dominait généralement, mais la défense excellente de Rion ou le manque de perçant de nos trois-quarts rendaient stérile cette domination.

Aux 6 points de Rion, nous répliquions par 3 points sur coup franc et, à dix minutes du coup de sifflet final, Bassenave, feintant une ouverture sur les trois-quarts à la manière du « vétéran chauve », s'enfonçait avec décision en fond de touche pour servir Bernachot qui, allégrement, emmenant avec lui ballon et deux à trois Rionnais agglutinés, arrachait le match nul.

Un léger mieux donc. Espérons que le match de championnat B.E.C.-Mimizan traduira ces progrès.

Laboille Maurer Sirat
Bernachot Mothes
Bassenave Peyré Mandart
Liet (m) Vidal (o)
Théo II Bernadet
Etchandy Dousse
Théo I

Béciste, quand tu vas au b..., tu peux garder la cravate « esclusiva B.E.C. » car elle est infroissable (soie naturelle).

★

RESERVISTES, RIEN N'EST PERDU...

RESULTATS

Langon - B.E.C. : 8-5.
B.E.C. - S.B.U.C. : 0-8.
S.A.B. - B.E.C. : 9-11.
Salles - B.E.C. : 5-3.
B.E.C. - Roquefort : B.E.C. vainqueur.

Cinq matches : trois défaites, deux victoires, on pourrait crier à la catastrophe. Non, car certaines défaites auraient pu être largement évitées (Langon, Salles et même le S.B.U.C.), mais demandez aux Saint-Lô, Paquignon, Janvier, Doulouède, Gachy, Lesbordes, Alquier, Mata, J. Sirat, Breton, P. Prévot, Boujon, Lahitte, Soudre, Vidal, Garabos et notre nouveau « Pépé Prévost », Roques... si certains matches ne furent pas héroïques !

A Langon, nous sommes quinze, enfin, nous ne savons pas trop... Hargous se déshabillant, se rhabillant, car Alquier, toujours aussi poète, avait oublié sa carte d'identité ; mais l'arbitre reconnut légale sa carte d'étudiant.

Jouant tout de même à quatorze, Guichard étant blessé à la dixième minute, et présentant alors au centre deux futurs « Boni », Saint-Lô et Paquignon, notre équipe fit une partie acharnée et pleine de dévouement et de générosité. Vidal nous dégageait par de longs coups de pied, le véloce et élancé ailier Gachy fit vibrer le stade par ses débordements et ses interceptions remarquables... Nous menions malgré tout 5-3 à la soixantième minute, grâce à un essai de Paquignon et une transformation de Vidal. Il fallut que Langon grille toutes ses cartouches pour marquer un essai entre les poteaux et gagner ainsi ce match 8-5. Malgré le score, tout le monde avait honoré les couleurs bécistes avec bravoure.

Le dimanche suivant, avec la rentrée de « Cameli-mon-vieux » à la mêlée, de Garabos à l'ouverture et de Bernachot en troisième ligne, le S.B.U.C. nous infligea une défaite tout aussi honorable si l'on pense que Poey joua avec une entorse à la cheville à la cinquième minute et que Lesbordes, à l'arrière, blessé aussi, vint redoubler Poey à l'arrière toute la partie. A noter de beaux éclairs de Mata au centre, qui auraient pu aboutir, l'excellente partie de Bernachot et la facilité d'adaptation de Caméli à un poste qui ne lui est pas habituel...

Puis ce furent trois matches plus faciles avec deux victoires sur le S.A.B. et Roquefort (en notant la rentrée de Tournoux) et une défaite assez inattendue contre Salles.

En gagnant tous les autres matches (ce qui paraît une utopie pour certains), la réserve peut encore se qualifier pour la suite du championnat de Côte d'Argent. Ceci peut être, avec un effort de chacun (entraînement hebdomadaire avec notre nouvel entraîneur, M. Dupond, par exemple...), plus qu'une gageure, une réalité... Car cette équipe commence à prendre belle allure grâce à toutes les rentrées universitaires et la compétence et l'amabilité de nos dirigeants Delbos et Hargous. Nous n'en voulons pour preuve que la récente victoire contre l'équipe première de Cenon.

Composition de l'équipe :

Lesbordes
Fourier Champs
Etchary Audemard
(Mon Bernard)
Lalhève (o) J. Lataste (m)
Rebaudières Brouzeng Cameli
David Breton
Tournoux Roques Esparza
J. Sirat

Face à une solide ligne d'avants organisée, expérimentée et bien orchestrée par l'ex-Béciste Marco Duthoit, notre ligne d'avants, pourtant privée de ballon en touches, donna de bonnes balles à une ligne de trois-quarts remarquable, malgré un terrain lourd et boueux. Toute l'équipe est à créditer d'un bon match, avec de magnifiques mouvements d'ensemble et de jeu ouvert, dont un essai parti d'un renvoi aux 22. Score final: 16-11 : 4 essais, 2 transformations.

En modifiant quelques carences, tout cela laisse augurer de bons résultats pour l'avenir.

COLONN' RÉSERV.

LE VOLLEY SE PORTE BIEN !

Eh oui, le volley se porte bien ! Après la décision cocasse, baroque et dramatique, prise par la F.F.V.B., à Royan, de rétrograder le B.E.C. de la Première Division nationale à la division Honneur, il était rationnel de penser que la section volley seniors risquait de « sombrer » !

Imaginez le Football Club de Saint-Etienne ou les pros de Nantes contraints d'évoluer parmi les équipes d'amateurs avec Bergerac ou Libourne ! Quel scandale ! Eh bien, en volley, très peu de dirigeants dignes de ce nom, et ayant la mission de représenter le sport « volley » avant le club qu'ils dirigent ne s'en sont émus outre mesure. Bien au contraire, le maître a imposé à ses pairs ses vues étroites, fondées sur un règlement draconien, et tout le monde a applaudi !

Le B.E.C. est rétrogradé et tout le monde de crier : « Vive le B.E.C. ! » Quel dommage ! Jusqu'aux dirigeants de la Ligue « Côte de Beauté » qui ont voté favorablement... notre descente !

Peut-être espéraient-ils livrer en pâture aux spectateurs royannais la vaillante équipe du B.E.C. contre celle de l'A.S. Côte de Beauté ? Comptaient-ils drainer la foule dans leur salle afin de voir une grande équipe pourvue de quelques internationaux ? Nous ne connaîtrons peut-être jamais les mobiles d'un tel vote !

Que les Sétois applaudissent aux décisions prises, intriguent même pour obtenir une majorité contre nous, cela se conçoit aisément : n'ont-ils pas profité de notre éviction pour occuper notre place parmi les « grands » ? Quelle aubaine ! Ils ne pouvaient la laisser échapper.

Ce petit rappel « historique » m'a semblé nécessaire pour peindre l'atmosphère, préciser l'état d'esprit qui devaient inaugurer notre saison en division Honneur. Le pire était à craindre ! Il n'a pas eu lieu, ce qui prouve l'esprit d'équipe, de camaraderie, voire d'amitié, qui unit les joueurs entre eux.

Cette saison, si elle nous apporte beaucoup de succès, ne sera pas pour autant des plus bénéfiques quant à la technique. Sans vouloir mésestimer nos adversaires, le niveau technique est assez faible, et sauf accident, nous devrions remonter en Deuxième Division nationale. Ceci constitue notre principal objectif et nous pensons, sans forfanterie, l'atteindre.

En ce début de saison, trois victoires sont à porter à notre actif :

B.E.C. bat Tarbes, à Barbey, 3 sets à 0 (15-0, 15-2, 15-3).

B.E.C. bat Royan, à Royan, 3 sets à 0.

B.E.C. bat T.U.C., à Bordeaux, 3 sets à 1.

Ces résultats se passent de commentaires !

Dimanche 27 novembre, nous nous déplaçons à Agen. Nous aurons, à cette occasion, le plaisir d'affronter notre camarade Vinrich, amené dans cette ville du fait de sa nomination professorale. Qu'il nous soit permis, dans cet article, de lui adresser notre amical souvenir.

Pijselman nous a également quittés. Peut-être pas pour longtemps ! Il est question qu'il convole en justes noces prochainement. Espérons que cette « désertion » ne soit pas le fait de son mariage ultérieur, mais plutôt de ses activités universitaires. Quant aux autres, ils sont toujours là : Chamouleau, Larquier, Huetz de Lemps, l'avenue de la Marne, Quinzon, Bouche, Nicolas, Spinnato, Charbit, évidemment.

Des nouvelles recrues : Villanueva, Gras, Burvingt. Également un ancien joueur du Racing, médecin dans une caserne de Bordeaux. A tous ces « bleus », nous souhaitons la bienvenue parmi nous.

Avant de terminer ce modeste article, je voudrais insister sur le fait que, malgré la facilité des rencontres de ce championnat, les entraînements ont conservé tout le sérieux d'antan, ce qui lui a permis notre accession en Première Division nationale.

Il faut voir là notre ferme détermination de reprendre la place qui nous revient de fait parmi les « grands ». Ce sera pour 1968 ! Patience et persévérance et tout ira bien !

Dodore CHARBIT.

★

EH OUI ! NOUS EXISTONS...

Nous avons bien l'intention de ne pas rester muettes cette année !

L'entraînement a recommencé sous la direction de notre sympathique entraîneur F. Chemin. Après les forfaits des clubs toulousains, nous nous retrouvons dans une poule vraiment très méridionale, avec le Montpellier U.C., Cannes, Saint-Raphaël, Antibes, Monaco. Les voyages formant la jeunesse (c'est bien connu), on peut regretter simplement que la saison de volley ne coïncide pas avec la saison estivale. Si notre grande forme toutefois, ne risque pas d'en être altérée, il n'est pas sûr que ces longs déplacements soient, eux aussi, sans effets sur « la mine de notre généreux trésorier ».

Quant à l'équipe, peu de changements, à part la rentrée des deux sœurs Chemin et l'absence « momentanée » de notre fantaisiste Zazé qui, nous l'espérons, reviendra bien vite semer à nouveau la pagaille dans nos lignes.

Venons-en aux faits !

Nous avons joué notre premier match contre Saint-Raphaël à guichets fermés (on s'étonne après de ne pas faire de recettes !...). Premier set : malgré la jeunesse des Raphaloises, nous n'avons pu imposer notre rythme qu'à la fin du set (15-9). Deuxième set : beaucoup de balles perdues en réception de part et d'autre et le quinzième point difficile à faire (15-7). Troisième set : nous nous retrouvons enfin ! De belles réceptions, de bonnes passes et enfin des attaques fracassantes (hum... poûrvû que ça doûré !...) ; il faut dire que Saint-Raphaël commençait à perdre pied, malgré une défense courageuse. L'arbitrage, effectué selon les nouvelles règles, a pu paraître sévère, mais nous devons nous adapter.

Après ce petit aperçu de la vie de notre section, nous espérons que ce championnat bien commencé se continuera par de nombreuses victoires. De toute façon, nous l'avons déjà dit, vous entendrez parler de nous.

LES 2 M.

PELOTE BASQUE

La saison n'étant pas encore commencée, il ne devrait pas y avoir d'article relatif à la pelote dans ce numéro du journal.

Si donc il y en a un, c'est que la chose dont j'ai à vous parler est importante et grave.

Le mardi 8 novembre 1966 devait avoir lieu une réunion générale de la pelote au B.E.C. ; les joueurs et les dirigeants étaient convoqués pour 20 h 30, par prudence. Nous avions en effet prévu que l'auditoire ne serait au complet que vers les 21 heures.

Or, à 20 h 30 précises, il y avait au B.E.C. M. Duprat, Stenou, Larre, Olascuaga, Daïnciart et Duluc. Michel Loustalot, Duprat fils et sa sœur arrivèrent plus tard pour apprendre qu'évidemment la réunion était reportée. Tout d'abord, je tiens à féliciter les participants pour leur exactitude.

Quant aux absents, une vingtaine, je leur pose une question: pensent-ils que le B.E.C. ce n'est qu'une licence et un terrain ? Se croient-ils déchargés de toute responsabilité en dehors des matches et des cotisations ? Sont-ils Bécistes pour suivre la mentalité générale de nos contemporains qui consiste à rejeter le plus grand nombre de responsabilités possible sur « les autres » ? Mais ces « autres », ce sont des gens comme eux, ce sont aussi eux et surtout eux ! Allons, messieurs, le B.E.C. est plus qu'un club sportif ! Depuis quelques années, il essaye aussi d'avoir des buts éducatifs, de former des hommes, des vrais.

Ne considérez pas ces paroles comme une leçon de morale, mais bien plutôt comme un cri d'alarme.

Il ne faut plus que de telles choses se reproduisent, sans quoi la pelote béciste risque fort de péricliter. La réunion sera probablement reportée à une date ultérieure. Nous avons pris la décision suivante : quelle que soit la participation à cette soirée, les présents auront toute autorité pour prendre les décisions qui concernent la suite de la saison.

Je vous quitte là en vous demandant d'avoir un peu plus l'esprit de club.

Peillo DUPRAT.

ALARME

AU TOURISTE
COLOMBO & Cie
LE GRAND SPECIALISTE DU SUD OUEST
EN
MAROQUINERIE
BAGAGES
SERVIETTES
Pte DOCUMENTS
ETC.
16, RUE PORTE-DIJEAUX
19, C. INTENDANCE - tél. 44.36.16
Exposition :
7, RUE GUILL.-BROCHON
CONDITIONS SPECIALES A MM. LES ETUDIANTS

BERLITZ
55, cours Georges-Clemenceau
LANGUES VIVANTES
Téléphone 08.26.44

COURS DE SECRETARIAT
ODETTE VISIER
COMPTABILITÉ - STÉNOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE
Mécanographie sur machines comptables - Langues étrangères
C.A.P. - B.E.C. - B.P. - Comptable et Secrétaire
PREPARATION ACCELEREE : INSCRIPTIONS PERMANENTES
63, cours Aristide-Briand — BORDEAUX — Tél. 92.93.34
Annexe : 11, rue de Candale — BORDEAUX — Tél. 92.49.80

SHOP 16/24
COSTUME Cambridge « KNACK » ... 250
PANTALON tricotine Tergal 69
CABAN marine 79
PARDESSUS redingote 195
dewachter
36, rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
Escompte de Caisse aux Etudiants

AUTO-ECOLE
LA CONFIANCE
Agréée par arrêté préfectoral
TOUS PERMIS
VOITURES MODERNES
A. DELOURME
Membre du B.E.C.
Chevalier du Mérite Sportif
9, place de la Victoire - Tél. 92.12.78
BORDEAUX
LEÇONS DE PERFECTIONNEMENT
CONDITIONS SPECIALES AUX ETUDIANTS

Tél. 48.68.02
La Hutte
LA MAISON DU CAMPEUR
5, RUE COMBES — BORDEAUX
TOUS LES SPORTS
PRIX SPECIAUX AUX ETUDIANTS

DUCASSE
Ses cartouches
CHASSE PECHE
20, rue des Trois-Conils - BORDEAUX

DU HAND-BALL

AURIEL
CHEMISIER
HOMMES FEMMES
ROND-POINT CLEMENCEAU
BORDEAUX

LA NATIONALE

De passage cours Alsace-Lorraine l'autre jour, comme tout dirigeant venu mettre à jour la correspondance de sa section lorsque le président et le secrétaire sont défaillants, je me suis fait assaillir par un énergumène à mine patibulaire chargé soi-disant de répartir les lignes du journal aux différentes équipes de hand-ball (nombreuses furent les victimes ce jour-là).

Je me suis donc vu attribuer, à mon grand désarroi, une colonne à la 2.

« Et puis, de toutes les façons, s'il y en a trop, Constantin coupera ! »

Voilà donc le contexte historique de cet article.

Quant à son contenu, ma foi, en râclant les coins de matière grise, je vais essayer de vous entretenir de l'équipe première, de son programme, de ses résultats, de ses effectifs et de ses problèmes.

Comme l'année dernière, la saison débute avec le stage d'Arette. L'absence d'un certain nombre d'équipiers premiers ne nous permet pas de faire un travail préparatoire sérieux.

La première rencontre a lieu à Nantes : N.E.C. bat B.E.C. : 13-11. Pour gagner à Nantes, il faut valoir 8 buts de plus. Nous n'en valions que 4 ce jour-là ; nous sommes donc battus logiquement ou arithmétiquement parlant. Le niveau de la rencontre ? Très bas. L'arbitrage ? Nul ! Nous commençons à y être habitués.

Le 9 octobre, nous jouons contre Colombes, salle Victor-Hugo. Mal nous en a pris. Assommés par le rythme des Colombiens en première mi-temps (7-12), les rouges se ressaisissent et reviennent à 12-15 à la fin du temps réglementaire. Ils sont apparus ce jour-là contractés (« réfléchissant beaucoup trop », dit un journaliste, c'est à ne pas y croire !).

Le 16 octobre, nous nous déplaçons à Ivry, en plein boum paraît-il. Quelle leçon ! Une fessée comme le B.E.C. n'en a jamais reçue. A tel point que j'en suis devenu amnésique quant au score. Un ami qui me veut du bien me souffle à l'oreille : 32-11.

Le 23 du même mois, nous affrontons nos adversaires « héréditaires » (dirait l'ancien président de la fédé), les Girondins, au Palais des Sports Victor-Hugo. Là encore, nous sommes surpris par le rythme de nos adversaires en première mi-temps. Malmenés et menés à la marque, 9-4 au repos. Les « grands » se battent, s'accrochent et reviennent à 15-12, une fois de plus, mais trop tard. L'équipe est en progrès.

Entracte pendant 15 jours, mais nous affûtons nos armes en secret. Puis, le 13 novembre, nous recevons le H.B.C.N., rejouant sur notre terrain mascotte de Kergomard. Après des débuts fracassants (nous menons 4-1 au bout de douze minutes de jeu), le B.E.C. s'endort et se fait remonter à 6-6 au repos. Jusqu'à dix minutes de la fin, le score favorise à tour de rôle chaque équipe. Puis, coup d'accélérateur, chance, libération, qui sait ? Nos joueurs se détachent irrésistiblement : 15-10. Ouf ! C'est la première victoire. Nous l'avons bien méritée, souhaitons qu'elle ne soit que la première d'une série prospère. Bon match à l'actif de notre team majeur.

Essayons d'analyser les raisons de ces échecs :

Tout d'abord, les effectifs : peu ou pas de joueurs de grande classe.

Les anciens :

Gardiens : Etchevers et Serge Magnier.

Arrières : Mayer, Ripault, Bache, Baloup, Brignon (demi-centre), Moneghetti, qui vient juste de nous abandonner (je ne t'en veux pas, Jacques, je comprends tes raisons).

Avants : Savignac, Bouchard, Adam, Lataste, Dutemps, Richard (service militaire en Allemagne).

Les nouveaux :

Gardiens : Willy Magnier, Meynard, Lucu.

Arrières : Jacques (au service), Benarrous, Bordachar, Vedel.

Avants : Bigrel, Duclos, Fauré, Périssat.

Nos effectifs sont donc importants, le malaise ne vient pas de là. Il faut en chercher les causes dans le fait que cette équipe n'a aucune espèce d'ambition. Se sachant limités, les joueurs ne font pas l'effort nécessaire qui leur permettrait de passer le « grand braquet ». Et là, c'est grave ! L'avenir du club est en jeu.

D'autre part, le niveau de la division nationale monte à grandes enjambées. Nous piétinons. Nous nous trouvions il y a seulement trois ans dans les trois premiers ; nous nous retrouvons à ce jour dans les trois derniers. Et nous risquons de retomber en Excellence.

Les remèdes, il n'y en a guère. A défaut de joueurs de haut niveau et de « potion magique », seul le travail déjà réclamé peut nous assurer de retrouver notre standing. A moins que le futur foyer ne nous permette enfin de regrouper les joueurs de temps à autre, pour donner à cette équipe une cohésion qui l'a fuie jusqu'à présent.

« Le problème n'est pas tellement du domaine de la technique. Il est avant tout du ressort de la psychologie sociale. » Je me permets d'emprunter cette citation à notre actuel président de Fédération.

Le bilan est négatif, mais l'équipe progresse. Nous allons rencontrer dans les jours qui suivront les équipes en queue du tableau. Que mon prochain article soit plus optimiste, c'est le vœu que je formule en conclusion de cet impromptu.

LE NEO-SCOTCH.

HAND - ÉCHOS

par GOSCINNIX

La conscience tranquille du bon Béciste ayant rempli son devoir hebdomadaire, figurez-vous qu'en sortant du siège de notre club, lundi soir, je tombe, c'est le cas de le dire, sur le père de Nicolas et d'Astérix (vous connaissez ?), fidèle supporter de notre équipe première de hand-ball.

Il m'interroge sur les derniers résultats, essayant d'analyser la situation. Je lui fais aimablement constater que le Q.I. moyen est en hausse. « Non, Jourdian, ce n'est pas parce que Jean-Guy est parti. » Mais tout simplement parce que les lectures des joueurs en déplacement sont de plus en plus complexes : après *Mickey* et *Tintin*, *Astérix* a fait son apparition et je ne dis pas cela pour le flatter, c'est la vérité vraie.

Cette constatation lui suggère d'établir une comparaison entre quelques seniors parmi tant d'autres et les héros de ses aventures. Il s'excuse par avance : limité par le temps, il ne peut tous les cataloguer. Faisons confiance en son jugement objectif.

Obélix - Mayer est peut-être tombé dans un tonneau de « potion magique » étant jeune, mais n'a jamais cru utile de faire appel à ce qui doit lui servir de cervelle. Considéré à tort ou à raison, comme le bras, joue son rôle, mais sans plus. S'il se hasarde à jouer « cortical », oublie son bras. Incapable de faire les deux choses à la fois. A ce niveau, il y a « tilt » (1) un coup sur deux.

Astérix - Duclos : à l'inverse d'Obélix, a tout dans la tête. « Que n'es-tu aussi gros que ton ami... » Des mauvaises langues prétendent que son professeur d'E.P. (Béciste, athlétisme) lui administre, à défaut de bois, son miraculeuse, de la « gonfle » à la tonne (qu'Aussant me pardonne).

Idéfix - Dutemps : sujet d'expérience de Lissenko et Mitchourine, a subi une mutation spontanée, de puce est devenu chien : il en avait marre d'être mangé au bataillon. « Il est intelligent, cet animal », mais il ne peut encore porter de menhirs. Obélix s'emploie à le dresser dans cette perspective.

Assurancetourix - Bigrel, dit Brassens. Aucun rapport avec eux, sinon la guitare. La tête de turc du coach. Il a sale caractère. On le lui pardonne aisément : il chante pas mal et quel dynamisme ! S'il pouvait dominer son impétuosité... Demian cherche un stock de sédatif à bas prix pour le calmer. Sa spécialité : la g... des gardiens. Et il ne le fait pas exprès.

Numérobis - Bouchard, le matheux. Incapable de faire la différence entre une 2-4 et une 3-3. Nous lui proposons comme sujet de réflexion de calculer le nombre de possibilités sur ces deux formes d'attaque. En lui suggérant d'affecter d'un coefficient Q = O les lettres représentant les joueurs chargés d'appliquer ces tactiques...

Abraracourcix - Brignon, le chef, le capitaine boiteux courageux. A l'inverse de son homologue, ne se fait pas porter lui. Il préfère même, disent les mauvaises langues, « porter » la balle à ses partenaires. A tout pour réussir s'il consent également à devenir celui - qui - commande - et - qui - ne - joue - pas - que - pour - lui.

PANORAMIX.

P.-S. — Depuis le désastre d'Ivry, suis devenu amnésique. Recherche la formule de la potion magique. Offre récompense à l'étudiant en Sciences qui pourra la retrouver.

(1) *Tilt : perte de balle.*

Ancien du B.E.C., c'est la foi béciste qui a déplacé les Alpes pour faire venir d'Italie la cravate « esclusiva B.E.C. ».

★

La relève de la Nationale est assurée

MINIMES

CLASSEMENT

1. Le Puy	15	points
2. Caudéran	13	—
3. Pessac	10	—
4. Bègles	10	—
5. B.E.C.	9	—
6. Talence	8	—
7. Arcachon	5	—
8. A.S.P.O.M.	3	—

Deux équipes minimes sur le terrain tous les dimanches ! On n'a jamais vu cela de mémoire de Béciste. Le travail en profondeur amorcé depuis quelques mois porte ses fruits. Dans cinq ou six ans, Jean-Paul, tu n'auras plus de problème d'effectif, car ces jeunes promettent. Bien sûr, ils ont tout à apprendre, mais ils viennent régulièrement à l'entraînement et mettent beaucoup de cœur à l'ouvrage.

Le début de saison fut plutôt pénible. Les défaites s'accumulèrent, mais les minimes ne se découragèrent jamais, et avec une volonté à toute épreuve, ils firent face au sort contraire.

De dimanche en dimanche, ils marquèrent plus de buts et en prirent moins : Le Puy - B.E.C. : 20-9 ; Pessac - B.E.C. : 23-12 ; Caudéran - B.E.C. : 12-10.

Enfin, le 20 novembre, première victoire sur Arcachon : 14-12, et ce sans Guy Fort (Mayer aura des complexes quand il le verra shooter). Bien entendu, la rentrée de Manchez n'est pas étrangère à cette métamorphose. Manchez, souvenez-vous de ce nom, on en reparlera.

Bravo les gars, vous êtes sur la bonne voie. Continuez et vous irez très loin.

Le plus vieux des minimes.

★

LES JUNIORS

CLASSEMENT

HONNEUR

1. B.E.C.	12	points
2. A.S.P.O.M.	12	—
3. Bègles	8	—
4. S.B.B.B.	6	—
5. Pessac	6	—
6. Arcachon	4	—

PROMOTION

1. Girondins	6	points
2. Gradignan	4	—
3. P.T.T. Libourne	3	—
4. B.E.C. 2	2	—

C'est avec assiduité que les juniors viennent aux entraînements ; l'effectif s'accroît de plus en plus, aussi l'entraîneur a demandé l'aide d'un élève professeur du C.R.E.P.S. afin de ne pas perdre de temps durant le travail en salle. Ainsi, trois équipes peuvent travailler en même temps : deux tactiquement et une techniquement, ce qui permet une rotation, chaque équipe faisant le même travail. De gros progrès se font déjà sentir et, grâce à ce travail assidu, l'équipe I a réussi à battre la fameuse équipe de Saintes-Air en Coupe Sabatier.

COUPE SABATIER : 64e DE FINALE
B.E.C. - SAINTES-AIR : 13-11 (6-7)

Il est vraiment dommage, pour la suite de la compétition, que ces deux équipes se soient rencontrées au premier tour, car ce match, joué par deux formations de valeur sensiblement égale, fut d'un très haut niveau technique et tactique. Si le B.E.C. l'a emporté de justesse dans les ultimes minutes du match, n'oublions pas de dire que l'équipe de Saintes, formée de joueurs athlétiques et pratiquant un excellent hand-ball dans l'esprit et dans les règles du jeu, a contrôlé toute la partie jusqu'à la cinquante-huitième minute. Ce fut donc un match passionnant et endiablé, dans lequel, durant soixante minutes, le B.E.C. livra un match poursuite à ses adversaires.

En effet, Saintes démarra en trombe et mena bientôt 4-0 au bout de dix minutes de jeu. Les Bécistes semblaient contractés et intimidés devant de tels gabarits jouant merveilleusement bien. Ces quatre premiers buts, de belle facture, furent marqués sur jeu construit, grâce à une excellente circulation de balle, de bonnes fixations de la part des arrières et d'un changement de dispositif d'attaque. La défense béciste faisait ce qu'il fallait : flottement vers la balle et devant les pivots, mais elle paraissait néanmoins un peu figée en ce début de match : le flottement « tiroir » ne fut pas assez incisif, d'où quelques failles dans le système défensif.

Le B.E.C. laissa passer ce « raz de marée » charentais et, petit à petit, grignota quelques buts pour réduire l'écart. L'attaque béciste fut toutefois très gênée par la défense 4-2 très avancée et très vigilante de Saintes qui flottait très bien vers la balle, et éprouva maintes difficultés à s'organiser. Heureusement que les avants, grâce aux pénétrations des ailiers, furent, pendant ce changement de dispositif (3-3 en 2-4), servis et héritèrent d'excellentes passes qui se terminèrent en buts. De plus, deux contre-attaques bécistes, tentées et réussies, permirent au B.E.C. de combler en partie son retard et le score, à la mi-temps, n'était plus que de 7 à 6 en faveur de Saintes.

C'est durant la deuxième période de jeu que le B.E.C. gagna de justesse son match. Il réussit à égaliser à la trente-quatrième minute (8-8). Les Saintais reprirent l'avantage et menèrent 10-8 à la quarante-deuxième minute. Leur victoire semblait définitivement acquise. A ce moment, ils auraient dû jouer plus calmement et attendre quelques fautes de la défense béciste afin de concrétiser leur avantage.

Car, de son côté, le B.E.C. avait besoin de cette balle pour combler son retard. Ce qui devait arriver arriva : deux interceptions bécistes permirent l'égalisation à la quarante-quatrième minute (10-10).

Il semble que Saintes aurait dû s'adapter en défense, car il défendait toujours en 4-2 et le B.E.C. en profita pour attaquer en 3-3, ceci permettant de libérer un arrière qui, sur fixation, pouvait servir son pivot. C'est ce qui se passa à la quarante-septième minute où le B.E.C. prit l'avantage (pour la première fois !). Et, durant dix minutes, les défenses prenant le pas sur les attaques, aucun but ne fut marqué. Il fallut attendre la cinquante-septième minute pour voir Saintes, dans un dernier sursaut, égaliser (11-11).

A ce moment-là, le B.E.C., ayant la balle, fit exactement ce qu'il fallait faire : il se plaça en « fer à cheval » d'attaque et, grâce à une bonne circulation de balle, attendit la faute de défense des Saintais qui, voulant intercepter la balle, montèrent sur leurs adversaires et dégarnirent trop leurs 6 mètres. Ainsi, grâce à deux pénétrations dans cette défense très aérée, le B.E.C. marqua deux buts coup sur coup, arrachant une victoire, méritée, mais longtemps compromise si l'on juge de l'excellente prestation des Saintais qui, rappelons-le, contrôlèrent toute la partie, ne se désunissant que dans les deux dernières minutes.

Félicitons les deux équipes qui, grâce à leur correction sur le terrain, nous ont fait assister à un match passionnant, aux bonnes actions techniques et tactiques compatibles avec l'esprit du jeu.

Les buts furent marqués :

Pour le B.E.C. : Duclos (5), Fauré (3), Lecorre, Moréra (2), Vidal (1).

Pour Saintes-Air : Plazanet (4), Régnier (3), Febvay (2), Blanchot, Coupay (1).

Dans les buts bécistes, le gardien Trouvé fit une excellente partie. Son collègue Egarius, se ressentant encore de sa cheville blessée, n'a pu faire sa rentrée.

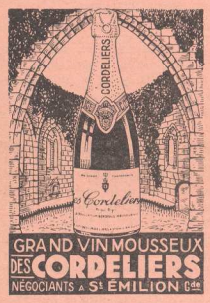
Souhaitons bonne chance au B.E.C. dans cette Coupe Sabatier.

Passons maintenant à l'équipe promotion junior : c'est-à-dire l'équipe II : beaucoup de joueurs dans cette équipe, une quinzaine environ. Ceux-ci viennent régulièrement à l'entraînement, mais ils sont moins nombreux lors des matches de championnat ! Aussi, malgré de sensibles progrès acquis, l'entraînement, les résultats de cette équipe en championnat de Gironde sont bien modestes. Il est vrai qu'il y a beaucoup de débutants dans cette équipe et l'on s'aperçoit que les joueurs venant au hand-ball à l'âge de dix-sept ans, n'ayant donc pas subi l'étape instinctive, sont bien moins perfectibles que les tout jeunes.

Mais ne nous alarmons pas sur les résultats de cette équipe, car les joueurs qui la composent sont des garçons très sympathiques qui viennent pour s'amuser sur un terrain et pour trouver leurs copains afin de consolider l'amitié béciste, sans souci du résultat. N'est-ce pas là le but essentiel du jeu ?

G. O.

CLASSIQUE...



...NATUREL

ALIMENTATION DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET HOSPITALIERS
Spécialité de conserves en gros boîtages
Ets BÉTOUS
13 et 15, rue de la Manutention
BORDEAUX
Tél. 44.74.88 - 44.74.89
Dépôts : Bordeaux, Paris Marseille, Clermont-Ferrand

STUDIO REPORTER PHOTO
10 à 16, Galerie Bordelaise
BORDEAUX
APPAREILS - CAMERAS
PROJECTEURS
MAGNÉTOPHONES
20 % moins cher
Les prix les plus bas de France

GRAND CHOIX
du RADIO PORTATIF au MEUBLE d'IMPORTATION
CHAINE H.I. - F.I.
TELEVISION - MAGNETOPHONE - ELECTROPHONE
ÉLECTROVISION
4, rue Montesquieu (Marché des Grands-Hommes) - BORDEAUX
D. COMBES Téléphone 48.37.75

BONNET
le technicien du froid

BONNET
RÉFRIGÉRATEURS
FROID COMMERCIAL
machines d'ALIMENTATION
CUISINE, PATISSERIE, BOULANGERIE
BUANDERIE
CONCESSIONNAIRES
Georges CHERY
BÉCISTE DEPUIS 1939
33 et 34, quai des Chartrons
BORDEAUX
Tél. : 29.23.90
29.23.91